

HUMEUR DE SAÏDA

La machine à pétrole

S'il est vrai que notre «système» est une machine complexe qui ne peut se «démonter» avec un tournevis, quand bien même le «mécanicien» serait un génie dans l'ajustement de l'engrenage de sa boîte de vitesses ! Néanmoins, et au prix exorbitant du plein du réservoir ayant consommé des millions de galons de sang, les héritiers des chouchada scrutaient au moins un vrombissement prometteur... !

Conduite par des «chauffeurs» de poids léger, lourd, semi-remorque et transport en commun, cette machine, quoiqu'elle absorbe comme une éponge le reste des bons de pétrole, qui partent en fumée, tel un feu de paille, dès qu'ils sont reliés sous forme de carnets, il n'en demeure pas moins qu'elle nécessite souvent, entre deux stations de «pétrole», un plein «LFC» (lubrifiant et fuel complémentaires). Habitué à son ronronnement, signe rassurant qu'elle marche, les bigleux badauds parmi la plèbe, n'ayant pas suffisamment de «connaissances» dans le monde de la machinerie, se creusent le crâne en cherchant à expliquer tant ses fréquentes fuites d'huile que ses pannes incongrues ?

Rien qu'en suivant les «pannes» qui ont la malheureuse «chance» d'atterrir sur les colonnes des quotidiens nationaux, les «Cheayeb Lekhdim», soucieux d'une machine qui tournerait comme une horloge suisse, peinent à expliquer les cliquetis et bruits sourds à répétition qui personifient les détournements de «barils», les biens immobiliers accaparés, la Mitidja et les plages bétonnées, les atteintes flagrantes par «Kassamen» à «Ecrivez-le avec le sang des martyrs, Et enseignez-le aux générations à venir !» ⁽¹⁾, l'export-export des cadres et l'import-import des Khalifa, la nationalisation des plages publiques par les «intouchables», l'agitation des eaux territoriales par les vagues de haraga, «les actes isolés» des grognements qui saccagent à répétition : la Kabylie, Beriane, Chlef, Tadmait, Oran, Aïn Salah, Tiaret, Chlef, Djelfa, Tissemsilt, Skikda, Djinet, Tamanrasset, Béchar, Ksar-El-Hirane, Sidi-Amar, Ghazaouet...

Avec des «leveurs de main» crédibles à moins de 35 %, préoccupés à tirer profit de leur «ouhda» (dont une partie, profitant de leur immunité, agresse électeurs et représentants de l'ordre public !) et une cour suprême qui est indexée par ses propres magistrats ⁽²⁾, Cheayeb Lekhdim est en droit de se préoccuper du lendemain des locataires de Dar Sbïtar qui, en quête d'une Kaâba, forment en file indienne, des lettres ouvertes et des doléances à El-Mouradia, qui se trouve être l'unique Mecque vénérée par les accablés aux vœux non exaucés... !?

B. Khelfaoui, Saïda

- (*1) 14° vers de l'hymne national «Quassamen» (Le Serment)
- (*2) Quotidien *Al-Khabar* du 18/08/2009

CITÉ ADDL DE TADMAÏT

Panne d'ascenseur depuis le... 23 juillet !

J'ai vu une femme enceinte grimper péniblement les marches du bâtiment 2 de la cité ADDL de Tadmait, son bébé en bas âge accroché à sa robe et je n'ai pas pu m'empêcher de penser aux autres personnes âgées qui sont consignées chez elles par ces irresponsables qui livrent pompeusement sous l'œil des caméras des ensembles immobiliers sans pouvoir en assurer un minimum de services après le passage des officiels.

J'ai eu aussi une pensée pour cette autre personne qui habite au 9° étage et qui a acheté une baguette de pain le matin et s'est aperçu, une fois chez elle, qu'elle a oublié son sachet de lait chez l'épicier du coin.

Et cet enfant transportant péniblement son fardeau de fournitures scolaires qui s'est rendu compte au bas de l'immeuble qu'il a oublié son tablier bleu au 8° étage.

Que peut, en effet, avancer l'ADDL pour justifier la persistance de la panne de l'ascenseur de cet immeuble depuis le 23 juillet dernier bien que les bénéficiaires se soient acquittés de toutes leurs obligations envers cette agence dont ils sont en droit d'attendre une bonne qualité de service ?

Le recours systématique à des violences de rue étant à la mode en ce moment pour toute revendication citoyenne, les responsables de l'ADDL veulent-ils une grève des paiements des mensualités pour enfin daigner procéder à la réparation de cet ascenseur ?

Déjà que le cahier des charges prévoit deux ascenseurs dans ces tours, la persistance de cette panne dont la cause est sans doute l'incivisme de ses utilisateurs ne peut se justifier pas le coût de l'intervention.

Makhlouf

Lettre d'un «jeune désespéré» au ministre

L'autre jour, j'ai lu dans les journaux un ministre d'Etat dire pour quoi les jeunes fuient le pays. Je vais lui répondre.

Je suis un jeune de 26 ans, je travaille dans une entreprise nationale à Alger et je viens d'une autre wilaya. Actuellement, je suis hébergé chez de la famille puisque les loyers à Alger sont hyper chers. L'été pro-

chain je vais me marier mais un problème énorme me barre la route, le logement, comment faire ? Bonne nouvelle, la Cnep finance à 100 % pour les moins de 35 ans. Je me présente à la Cnep, l'agent crédit me fait un calcul : «Vous avez droit à 115 millions de centimes», me dit-il.

Mon cœur a failli s'arrêter. Dites-moi Monsieur s'il existe des apparts à

115 millions à Alger (financement à 100 %, vous dites).

Alors, Monsieur le Ministre qui a plusieurs logements et vous ne savez même pas où ils se trouvent, dites-moi pourquoi rester ici ?

Si je trouve le moyen de quitter ce bled, je le ferai. Je fume du thé et je reste

Jeune désespéré

LE WEEK-END AU CŒUR DE LA POLÉMIQUE

«Le génie dans l'absurde»

Depuis l'avènement du nouveau week-end, on n'arrête pas de commenter de ci de là cet événement, et bien sûr, chacun y va de son talent et tempérament propre pour expliquer et tout un chacun, sa philosophie sur ce sujet : tantôt agressive pour dire son mécontentement de la genèse de cette nouvelle distribution, et tantôt «génialement» burlesque, pour louer et appeler au génie de cette nouvelle donne décrétée par des non moins «géniaux» dirigeants...

De ceux qui jugent que cela a commencé par un fiasco dès l'entame de la rentrée sociale, jusqu'à nous infliger, une sorte de léthargie des plus persistante qui pourrait aboutir, à moyen ou long terme, à des conséquences lamentables dans la manière de gérer ce chambardement...

Et de ceux qui, souhaitant ardemment un retour au week-end universel afin d'ancrer définitivement notre pays dans un univers de progrès, aux normes dictées par une économie mondiale rodée pour générer quoiqu'il en coûterait, des profits continuellement et invariablement de mise. Une économie mondiale qui ne peut se permettre d'abdiquer à une quelconque idéologie religieuse extrémiste... cette idéologie extrémiste prônée par un courant dont sa composante ne veut malheureusement pas se donner la peine de comprendre que le week-end universel est somme toute proche dans le temps de l'échelle de l'humanité, et qu'il n'a été ordonné que pour contenter les exigences d'un prolétariat encore sous le joug d'un libéralisme outrancier et sans compassion, et qui a fini et après

des grèves inscrites dans la mémoire de l'histoire mondiale, par l'octroi d'une journée de repos hebdomadaire; et c'était il y a, à peine moins de deux siècles de cela...

Ceux qui applaudissent à l'avènement de ce «semi»-week-end universel, savent-ils qu'ils n'adhèrent à aucun pragmatisme qui pourrait rattacher leur «philosophie» au monde de l'économie mondiale ? Et les tenants de cette économie mondiale, ne lésineraient sur aucune stratégie pour imposer un nouvel ordre économique, et qui pourrait facilement ressembler... à un nouvel impérialisme qu'on appellerait «économie», et de surcroît, aidé par nos décideurs sans perspective et stratégie à même de placer notre pays sur la voie du progrès du moins, dans le giron des pays émergents, et ainsi, faire bénéficier son peuple de ces dividendes, un peuple encore avide d'un bien-être, ô combien et encore fantasmagorique ! Et pour arriver à ce «minimum», nos diri-

geants devraient cultiver quelquefois, cet égoïsme qui consiste, à ne sauvegarder que l'essentiel et rien que l'essentiel, à savoir : la rentabilité pour le bien du pays et de son peuple !

Et moi, dans un élan de pure «folie», et pour donner dans le vrai burlesque, je me suis permis d'aller plus loin dans le ridicule et penser qu'un jour, peut-être, nos dirigeants, au lieu de nous imposer ce «semi»-week-end universel, accepteraient ma suggestion qui consisterait à... interchanger entre... le dimanche et le vendredi et ainsi, l'Algérie, serait le seul pays au monde qui ; quand il sera dimanche ailleurs, chez nous, ça serait vendredi et au final, on ne perdrait rien au change du moment qu'on satisferait aux exigences de l'économie mondiale, puisqu'on suivrait ainsi et «normalement» une semaine de travail, et un vendredi de prière et de «repos»... Chiche !

D. Abib, Alger

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures !

Envoyez-les à : voxpopuli2009@gmail.com



Dessin de Ahmed Medjani

TEXTO

Toujours avec un grand espoir de lire une réponse de votre part, je prends le journal et je vérifie directement la rubrique «Vox Populi» sauf qu'à chaque fois je suis déçu, au début, l'idée que vous ne soyez pas l'un des lecteurs du *Soir d'Algérie* me torturait, puis j'essayais d'imaginer des prétextes, et à la fin, je me remets encore à lire le brouillon de la lettre du «16 avril 2009» avec un large sourire, en gardant l'espoir d'avoir une réponse le plus tôt possible. Au stagiaire de français (De la part de Z. A. de Constantine).

Ecrivez à : voxtexto@gmail.com

L'Eepad, c'est fini ?

Permettez-moi d'exprimer ici mes doutes et mon insatisfaction à l'égard de cette politique de faux libéralisme et de sous-développement du pays. Faire disparaître l'Eepad est un non-sens, et une «preuve» que les concepteurs de cet acte commettent une erreur monumentale ! Comment croire à la crédibilité de ceux qui prônent le libéralisme, quand ils liquident un fleuron national dans le domaine de l'internet ? Peut-on arrêter le progrès ? Non ! Le retarder un petit peu ? Oui ! Ya katel erroh win troh ?! Pour moi, on assassine l'Eepad ! Veut-on créer une république bananière de l'Algérie ? Si elle ne l'est pas déjà ? Hamdaoui Djilali, Tamanrasset

Mots Croisés

> Réunion des ministres arabes de la Justice.

- Rectification : Réunion des ministres de la justice arabe.

> Australie. Les aborigènes veulent faire entendre leur voix.

- Il paraît qu'ils sont parqués dans des réserves sous le contrôle d'un maître spirituel ou gourou. D'ailleurs, ces lieux sont appelés :

> La fille la plus riche du monde s'appelle : Athéna Roussel Onassis.

- Oui, mais pour elle, l'important, c'est d'être plutôt reconnue comme la plus belle fille du monde des riches.

Khaled Lemnaouer